

Autobiographie et textualité de l'événement au XX^e siècle dans les pays de langue allemande

Françoise Lartillot et Frédéric Teinturier (éd.)

7

GENÈSES DE TEXTES
TEXTGENESEN

Peter Lang

L'événement au miroir de l'autobiographie: authenticité et masques

Etudier l'autobiographie, c'est se situer au carrefour de différents modes de lecture des textes nous renvoyant à une question fondamentale (en amont), sommes-nous un ou plutôt si nous le sommes, en quoi le sommes-nous et pouvons-nous en référer et de l'autre (en aval), comment le devenons-nous éventuellement pour l'écriture et comment cette interrogation là nous conduit aussi, pour étudier les autobiographies, à nous placer au confluent de plusieurs disciplines. La question interdisciplinaire se pose en outre si l'on s'adresse à l'autobiographie dans l'idée d'en comprendre l'interaction avec l'historiographie.

La question interdisciplinaire avait déjà animé les organisateurs de ce colloque, dans le sens où ils s'étaient placés sous le patronage d'Erich Auerbach,¹ dans le cadre d'une interrogation plus vaste, rapprochant et différenciant en même temps littérature et historiographie, auxquelles on pouvait alors prêter des traits communs par le truchement d'un prisme commun, celui du récit religieux. En outre du fait d'une réinterprétation anthropologique de ce récit, on pouvait considérer que le récit littéraire voulant ressembler à un événement historique, n'en empruntait pas moins la voie d'un mélange judéo-chrétien d'humilité et de sublimité, tel qu'on en trouve chez les grands «réalistes», «depuis Rabelais jusqu'aux grands auteurs russes modernes comme Tolstoï ou Dostoïevski».²

Centrer cette réflexion sur un corpus de textes autobiographiques semblait s'imposer dans une seconde phase, du fait que les situations de crise,

- 1 Erich AUERBACH: *Mimesis. Dargestellte Wirklichkeit in der abendländischen Literatur*, Bern, Francke ⁹1994 (Erstausgabe 1946; erweiterte Aufl. seit 1959).
- 2 Cf. Michael LÖWY, «Martin Tremel, Karlheinz Barck (éds), Erich Auerbach. Geschichte und Aktualität eines europäischen Philologen», *Archives de sciences sociales des religions*, 140 (2007) – Varia, mis en ligne le 2 juillet 2008. URL: <http://assr.revues.org/index12093.html>. Consulté le 19 février 2010. Ces réflexions ont servi de guide à une journée d'études conduite les 3 et 4 septembre 2010 à l'université Paul Verlaine – Metz (devenue Université de Lorraine – Metz) en avant-phase de ce colloque sur l'autobiographie, journée organisée par Ina Ulrike Paul et Françoise Lartillot.

associées en outre à des manifestations brutales d'une violence semi-institutionnelle, entraînent fréquemment un flux scripturaire autobiographique qui accompagne l'historiographie.

Pourtant, cette concentration sur des textes d'une facture particulière (on connaît bien entendu les travaux de Philippe Lejeune³) et au mieux semi-publique⁴ ouvrait d'autres questionnements:

- Qu'en était-il du lien entre une évolution des pratiques interprétatives et des pratiques de l'écriture de soi? Les tournants interprétatifs semblent le miroir de poussées autobiographiques, toutefois comment considérer cette interaction? A la fin du XIX^e siècle déjà, la mise en scène renouvelée de soi n'avait-elle pas trouvé d'échos dans le renouvellement de l'herméneutique, telle que Dilthey avait pu ensuite la poser? Et ne trouvait-on pas en échos à cela l'affirmation durant la seconde moitié du XX^e siècle de nouveaux courants qui pourraient être vus en miroir de nouvelles formes autobiographiques? Les *gender studies* ou *cultural studies* dans le sillage du poststructuralisme réclament en effet une autre considération de la question autobiographique, toutefois, cela permet-il vraiment une considération convaincante des liens entre autobiographie et historiographie?⁵
- Hormis cette question de la formation de soi dans le récit de soi ressaisi (ou non) par une herméneutique spécifique, la question demeure de savoir si l'autobiographie peut donner un éclairage spécifique sur l'histoire, et particulièrement sur les événements qui s'imposent aux individus et marquent les consciences.⁶

3 On peut citer le travail source de Philippe LEJEUNE: *Le pacte autobiographique*. Nouvelle édition augmentée, Paris, Seuil 1996 (¹1975), ainsi que ses prolongements génétiques, en particulier: *Autogenèses, Les Brouillons de soi*, 2, Paris, Seuil 2013.

4 Sur ce sujet, on peut se reporter à l'étude suivante: Rolf WINTERMEYER (dir.): *«Moi public» et «Moi privé» dans les Mémoires et les écrits autobiographiques du XVII^e siècle à nos jours*, en collab. avec Corine BOUILLOT, Mont-Saint-Aignan, Publications des Universités de Rouen et du Havre 2008.

5 Pour une présentation synthétique de tous ces accès, cf. Martina WAGNER-EGELHAAF: *Autobiographie*, Stuttgart, Metzler, 2005, en particulier le chapitre *Theorie der Autobiographie*.

6 Cf. Heinz-Peter PREUSSER, Helmut SCHMITZ (Hrsg.): *Autobiografie und historische Krisenerfahrung*, Heidelberg Universitätsverlag Winter 2010 (pour une réflexion croisée sur autobiographie et historiographie), ainsi que spécifiquement sur les an-